

Hema-Co

l'Extinction

David Sales

Numéro ISBN: 978-0-244-47943-5
Crédit photo : Pierre Capber 2019 – Cambodge

*Même si l'écriture est un très bon exutoire,
une fabuleuse thérapie, l'amour la surpasse en tout...*

...pour Cécile.

Extrait du Rapport Odessa
Notes liminaires

Oubliez tout ce que vous avez lu, cru ou entendu sur la fin du monde. Tout ça c'est des conneries. Rien ne s'est passé comme prévu. Même si en fait la fin du monde n'a jamais été prévue, ni même programmée. Mais elle avait tant et tant de fois été envisagée. Depuis la nuit des temps. Dans les livres sacrés, les fausses interprétations, pour la Convergence Harmonique. Par des dizaines de prophètes, des gourous ou des illuminés. Alors je l'écris encore parce qu'il faut bien que vous vous rentriez ça dans le crâne, oubliez tout ce que vous avez lu, cru ou entendu sur la fin du monde. Pas de troisième guerre mondiale ou d'épidémies. Aucun virus foudroyant, pas de bombes H. Pas d'attaques extra-terrestres, pas de tremblements de terre ou de tsunamis. Pas de trou noir accidentel. Pas d'astéroïde provoquant un hiver atomique, pas de réchauffement climatique incontrôlable. Pas de famines, pas de morts-vivants. Pas d'archanges chevauchant les nuées venus fêter leur Armageddon, pas de jugement

divin, oubliez la main de dieu. Non, la fin du monde était bien moins prévisible, moins tape-à-l'œil : l'humanité s'est éteinte.

« Nous sommes de vieilles ampoules à incandescence. Il fera bientôt nuit ! » était tagué sur le mur d'une cathédrale. Je trouve ça très poétique. Même si je n'ai jamais vu une ampoule à incandescence, je trouve ça très juste. Les milliards de petites ampoules humaines se sont éteintes progressivement. Sans prévenir, sans même clignoter un peu avant. Les gens vivaient leur vie. Se levaient, allaient bosser, mangeaient, faisaient la fête, rentraient chez eux, s'endormaient, se réveillaient et ils recommençaient. Puis un jour, environ quatre ans après l'*Incident Cétacés*, les premières extinctions ont commencé. Les gens ne se sont plus forcément réveillés. Sans cris, sans souffrance, sans hémoglobine et sans râles, ils se sont éteints progressivement.

« Mourir de sa belle mort » pourrait-on dire. Effectivement, la perspective d'une mort silencieuse, indolore et qui plus est ne déforme pas le corps est un luxe que l'humanité n'aurait jamais osé se payer. C'était indéniablement la mort dont tout le monde rêvait... à condition d'avoir fait son temps. Parce que mourir au détour d'une nuit de sommeil sans crier gare avant soixante, quatre-vingts ou cent ans c'était assez dur à avaler. Personne n'était épargné. Vous connaissez le mot isotrope ! C'est ce qui se dit des corps qui ont les mêmes propriétés physiques dans toutes les directions. Comme l'univers ou une motte de beurre. Eh bien, je pense que l'on peut dire que l'Extinction était isotrope. Elle est apparue partout simultanément. Elle s'est invitée dans

toutes les classes sociales, toutes les sociétés, toutes les religions, toutes les tranches d'âge, de façon homogène, sans distinction. Une Extinction isotrope. Les VIP pouvaient toujours se cacher dans leurs bunkers, les dictateurs derrière leurs armées, les fanatiques religieux sous les robes de leurs gourous. Rien n'y faisait, l'Extinction fauchait tout le monde sans distinction.

Alors d'après vous, comment l'humanité peut-elle réagir face à une telle catastrophe ? Comment vivriez-vous votre vie si vous ne saviez pas si vous vous réveillerez après votre prochaine nuit de sommeil ?

13 mars
de l'An 22 de l'Extinction

Les C.C.B.

Merde, putain de ta mère c'est pas vrai d'être aussi con...

Rem n'hésitait pas à jurer. Il était persuadé que la grossièreté chasse le diable. Pas le petit malin avec des cornes qui vient vous faire signer dieu sait quel serment avec votre sang. Non une diatribe de gros-mots bien servis chassait indéniablement le diable qui vous habite, celui qui vous hante pendant des mois et qui, si vous ne le chassez pas, vous fait faire des conneries comme tuer votre voisin qui a encore mis la musique trop fort toute la nuit. Bon, d'un autre côté plus personne n'a de voisin et on s'en fout en fait. Une bonne série de grossièretés et on a l'esprit libre et prêt à faire face à n'importe quoi. Et pour du n'importe quoi là, Rem était plutôt servi. Lui qui passe son temps à se répéter « Rem, prends ton temps, ne te précipite pas et tu vivras ! » le voilà en train de pisser le sang sur une bonne dizaine de centimètres sur la face antérieure de son avant-bras. Tout ça pour une *maudite* pompe à eau. Tout ça parce qu'il a décidé de la démonter

à la va-vite sans prendre soin de bien faire les choses en toute sécurité. Et cette *putain* de clé de treize qui a ripé pour aller se perdre au fond de cette *putain* de cuve et son avant-bras qui en profite dans un élan non contrôlé pour aller s'embrocher sur une tôle *à la con*. Il fulminait.

À califourchon sur une énorme conduite d'eau, sa main gauche garrottant sa blessure, il se retenait de crier sa rage. Marque de toute nécessité de survie, son rythme cardiaque s'accéléra, son esprit se mit en marche.

Alors enlève ton t-shirt pour faire pression sur la plaie avec. Et on se calme !

De toute façon il faudra bien garder son calme face à Chohn sinon on n'est pas sorti de l'auberge, il va se mettre dans tous ses états. Il va falloir encore l'assommer à coup de Somnos pour qu'il puisse s'endormir à temps ce soir.

Bon Diagnostic rapide. Belle plaie, bravo c'est un record de connerie. Il va falloir des points qu'on n'a pas.

Puis commence par te poser la bonne question : comment vas-tu sortir de cette putain de cuve !

Plaquant sa blessure sur sa cuisse, il lutta pour retirer son t-shirt et le faire glisser sur son avant-bras blessé. Un nœud de fortune savamment serré entre sa main gauche et ses dents lui donna les minutes qu'il attendait pour souffler.

Calme. Garde ton calme !. Ça saigne beaucoup moins.

La conduite n'était pas très éloignée du sommet de la cuve, un mètre cinquante maximum de hauteur.